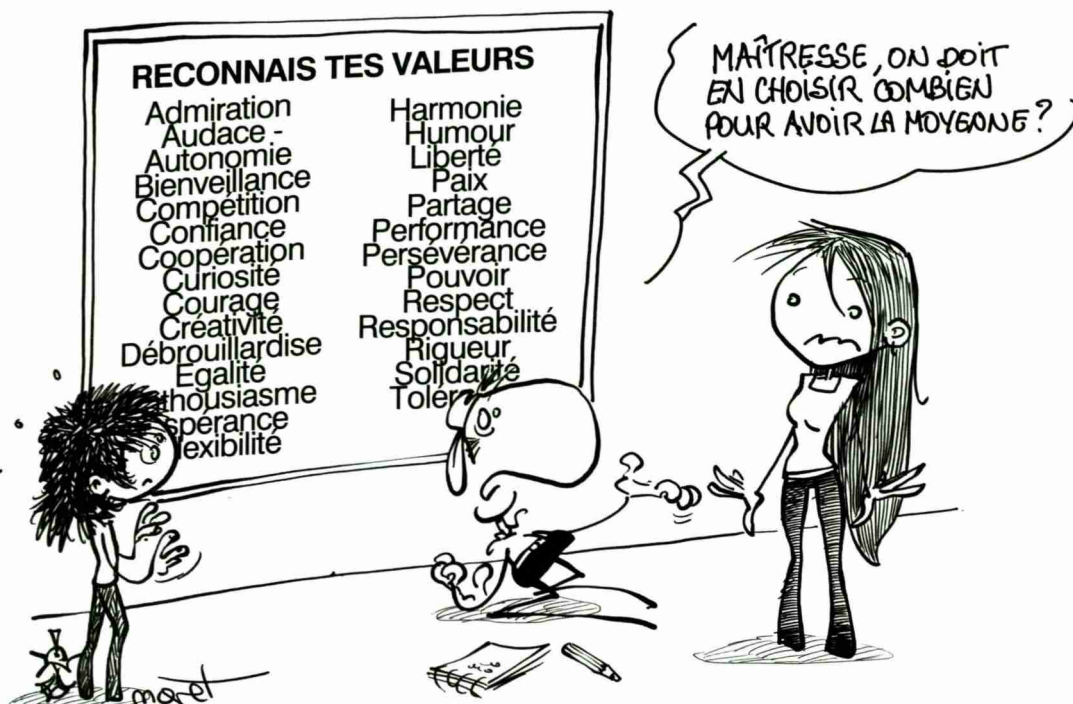




Mettre les valeurs au travail

François Audigier



MOTS CLÉS: CRISE • QUESTIONNEMENTS

Régulièrement une vague de désolation déferle dans les médias et la société: «Les jeunes n'ont plus le sens des valeurs». Au-delà de l'inquiétude récurrente des générations antérieures vis-à-vis de celles qui vont leur succéder et prendre leur place, se lisent de vrais et profonds questionnements sur les «valeurs», celles qui, dit-on, fondent une société: les comportements individuels et collectifs, leurs transmissions et leurs constructions.

VALEUR, VALEURS, UN CHAMP INFINI

Si la «valeur» peut être une qualité propre à un individu, un objet ou une situation, son attribution dépend toujours du point de vue adopté ainsi que du contexte

dans lequel cette appréciation est portée. Avec «valeur» s'invite immédiatement «évaluation», autrement dit le jugement qui confère telles ou telles qualités à l'individu ou à la situation. Au nom de quoi cette évaluation est-elle portée? «... La valeur ainsi conçue n'est pas seulement principe de jugement, ... elle est aussi source d'émotion et principe d'action: la valeur nous mobilise, nous appelle, nous engage; c'est une idée, mais en même temps une force, tout à la fois impérieuse et immatérielle.» (Forquin 1994). Il rappelle ensuite: «On regarde souvent le Vrai, le Beau, le Bien comme les valeurs les plus fondamentales et les plus hautes.» J'y ajoute le «Juste». Si ces quatre valeurs surplombent toutes les autres, leur déclinaison en valeurs plus précises se traduit par des listes quasiment sans fin; certains



sites proposent près de 300 valeurs.

Les valeurs ne sont ni des «choses» (sauf les valeurs bancaires!) ni des sortes de prescription qu'il conviendrait d'appliquer à la manière d'une ordonnance médicale ou d'un mode d'emploi. Elles imprègnent les relations de l'individu à lui-même, aux autres, aux situations vécues, imaginées (cf. romans, les histoires...); elles nourrissent nos conceptions de la vie, nos actions, nos expériences et s'en nourrissent.

DES VALEURS AU CŒUR DU LANGAGE

Dans la langue dite naturelle, celle que nous utilisons tous les jours, les mots et les expressions... ont tous une relation avec les valeurs. Cet individu qui «n'est pas de chez nous!» comment le nommer: émigré, réfugié, clandestin, étranger, expatrié, exilé, sans-papier... pour ne pas dire métèque ou bougnoule? Chaque mot, chaque expression, non seulement évalue ce dont on parle, mais est aussi une sorte d'injonction à agir: cet individu, convient-il de l'accueillir, l'expulser, l'ignorer, l'agresser, l'écouter, le bannir, le renvoyer, l'enfermer...?

TRANSMISSION, CONSTRUCTION

Toute éducation repose sur des valeurs. Elle transmet des valeurs, le plus souvent implicitement, par l'expérience, par l'exemple des autres, en particulier des adultes. Adhérer à des valeurs, les accepter est un processus personnel qui ne relève pas d'une inculcation systématique.

A L'ÉCOLE

A l'École, deux grands domaines sont concernés par les valeurs: les pratiques et les savoirs.

Les pratiques

Les comportements des individus les uns avec les autres, notamment les décisions prises par les adultes, plus largement celles et ceux qui ont une «autorité», jouent un rôle essentiel dans la manière dont les jeunes construisent des valeurs. Cela concerne aussi bien ce qui se passe hors enseignement proprement dit que durant les temps d'enseignement. Pour travailler sur les relations des valeurs avec les pratiques, les dispositifs conseillés et souvent mis en œuvre sont connus, par exemple autour de la participation (Haeberli, Pagoni et Maulini, 2017).

L'enseignement

Les valeurs sont aussi présentes durant les heures d'enseignement. Les manières de s'adresser les uns aux autres, l'attention portée à tous et à chacun... Par exemple, de nombreuses enquêtes montrent que les élèves sont très sensibles à la justice dans l'évaluation tant de leurs travaux que de leurs comportements.

«Toute éducation repose sur des valeurs.»

François Audigier

Les savoirs

Les savoirs sont aussi gorgés de valeurs. Il en est ainsi, par exemple, des sciences humaines et sociales, par leur contribution à la construction des conceptions du monde social (Audigier, 1991). Le poids du langage, des mots et expressions, évoqué précédemment, illustre ce fait que l'on prend trop souvent à la légère, comme si le langage naturel était une simple reproduction de la réalité.

Mettre les valeurs au travail

Puisque les valeurs sont constamment présentes à l'École et que leur construction-transmission ne relève pas d'une inculcation ou d'un enseignement systématique, il est nécessaire de les mettre au travail en tant que telles. Cela signifie d'introduire des moments où l'on s'arrête sur certaines situations, les unes vécues, d'autres étudiées, réelles et fictives, et où l'on identifie les valeurs en jeu, les conflits de valeurs, les hésitations quant aux décisions justes, les dilemmes... S'arrêter sur le sens des mots, les contextualiser, les mettre dans une perspective historique pour éviter tout anachronisme, toute confusion de contextes. Par exemple, pour certains choix qu'exige l'avenir de l'Humanité, faut-il privilégier la liberté de chacun ou recourir à des obligations plus efficaces? Tout cela sous couvert d'un Bien futur et Juste.

«Les savoirs sont aussi gorgés de valeurs.»

François Audigier



■ Une place centrale à accorder aux droits

Enfin, si les valeurs sont une construction personnelle socialement située, dans nos démocraties le droit définit et cadre ce qui est autorisé, interdit, légal, illégal. Le droit est, en principe, dans une position de non-contradiction avec les valeurs promues par les systèmes démocratiques telles que l'égalité devant la loi, la liberté, la justice... Certes, leurs contenus précis se différencient selon les Etats, mais tous les droits sont, théoriquement, soumis à des principes supérieurs que sont les droits humains portés par de nombreux textes nationaux et internationaux. Mais le droit n'est pas nécessairement juste; il est interrogé par ces principes et valeurs qui lui sont supérieurs, antérieurs, extérieurs et qui ne sont jamais définitivement acquis.

L'AUTEUR

François Audigier
Professeur honoraire
Université de Genève



Références bibliographiques

- Audigier, F. (1991). *Enseigner la société, transmettre des valeurs; former des citoyens, éduquer aux droits de l'homme: une mission ancienne, des problèmes permanents, un projet toujours actuel*. Revue française de pédagogie, 94, 37-48. <https://bit.ly/3H3NE5B>
- Forquin, J.-C. (1994). Valeurs. In Champy P. et Etévé C. *Dictionnaire encyclopédique de l'éducation et de la formation*. P. 1025-1029. Paris: Nathan.
- Haeberli, P., Pagoni, M. et Maulini, O. (2017) (dir.). *La participation des élèves: effet de mode ou nécessité?* Paris: L'Harmattan.